

# CLAUSILIE ET VALVÉES NOUVELLES

DU NORD DE L'AFRIQUE,

PAR

M. LE D<sup>r</sup> HAGENMÜLLER

---

∴

La Clausilie que je vais faire connaître, une des plus belles de l'Algérie, se trouve dans une localité d'un abord difficile. On ne la rencontre que sur des parois de rochers escarpés, qui plongent presque à pic dans la mer, à 18 kilomètres à l'Ouest de Bone. La première fois que je fis la découverte de cette magnifique Clausilie, je ne pus en recueillir que deux échantillons brisés, et j'étais presque sur le point, après plusieurs courses infructueuses, de renoncer à sa recherche, lorsqu'un Arabe, d'une agilité surprenante, s'offrit d'aller la dénicher sur les hautes parois qu'elle habite ; en moins d'une heure, cet homme eut le bonheur de m'en rapporter une centaine ; cette espèce est donc une forme abondante dans cette localité presque inaccessible.

## CLAUSILIA BAVAYANA.

Testa breviter rimata (rima curta, sat aperta), elongata, subfusiformis, nitida, subpellucida, stramineo-

olivacea, obscure striatula (striæ sæpe obsoletæ, in ultimo leviter validiores) ; spira elongata, lente attenuata, ad summum submamillata ; apice valido, pallidior, fragili, sæpe truncato aut croso ; anfractibus 12-13 convexiusculis, sutura sat impressa separatis ; ultimo inferne in tergo exacte convexo-rotundato ; apertura fere verticali, ovata, plicata, scilicet : *A*, parietales duæ, marginales, quarum superior producta, stricta, lamelliformis ; inferior inferne subtuberculata, et flexuosa ac contorto-ascendens ; *B*, plica subcolumnellaris emersa, usque ad marginem descendens ; *C*, plica spiralis valde profunda, valida, ab extremitate plicæ parietalis superæ sat distans ; *D*, palatales tres, quarum superior lamelliformis, profunda ac producta ; inferior minor, magis immersa, nihilominus conspicua ; tandem mediana inconspicua, subtilis, ad superam convergens ; *E*, lunella nulla ; peristomate albido, connexo, continuo, incrassatulo ac leviter reflexiusculo ; — alt. 20, diam. 4, alt. apert. 4 millim.

Cette Clausilie, à laquelle j'attribue le nom de notre ami, l'ingénieur Bavay, appartient au groupe des *Clausilia Kusteri*, *Sarda*, *Adjaciensis*, *Meisneriana*, *Gestroi*, etc., de Corse et de Sardaigne. Parmi ces formes, la plus voisine de ma *Bavayana* est la *Sarda*, de Tacquisara, dans l'île de Sardaigne. Cette Coquille se distingue, néanmoins, de mon espèce, par sa coloration d'un jaunâtre corné et non jaune pâle tirant sur l'olivâtre, par ses striations plus fortes et moins émoussées, par son dernier tour offrant le long de la fente ombilicale une arête verticale, par son ouverture moins haute, plus ovulaire-arrondie, par son pli

subcolumellaire invisible de face, par conséquent moins descendant que celui de la *Bavayana* qui atteint le péristome; par ses palatales plus enfoncées, plus courtes, plus petites, notamment la médiane qui est presque réduite à une éminence ponctiforme faiblement oblongue, par sa pariétale supérieure moins volumineuse, etc... enfin, par son bord péri-stomal plus patulescent.

La *Bavayana* porte à 13 le nombre des Clausilies connues dans le Nord de l'Afrique (Tunisie, Maroc et Algérie). Ces espèces sont :

CLAUSILIA TRISTAMI, *Pfeiffer*, in : *Proceed. zool. Soc.* London, p. 140, 1860, et *Bourguignat*, *Mal. Alg.*, II, 1864, p. 71, pl. v, f. 4-6, et *Malac. Tunis*, p. 29, 1868. — Tunisie.

CLAUSILIA BELLUCHI, *Issel*, *Crociera del Violante*, *Moll.*, p. 102, 1880. — Tunisie.

CLAUSILIA PHILORA, *Letourneux*, *Prodr. mal. Tunis*, 1884. — Tunisie.

CLAUSILIA BONNETI, *Letourneux* (*Loc. sup. cit.* 1884). — Tunisie.

CLAUSILIA PERINNI, *Letourneux*, in : *Bourguignat*, *Spec. noviss. Moll.*, n° 34, 1876. — *Clausilia polygyra*, *Boettger*, in : *Suites à Rossmässler*, f. 1793, 1879. — Algérie et Tunisie.

CLAUSILIA NUMIDICA, *Letourneux*, *Exc. malac. Kab.* in : *Ann. malac.*, I, p. 308, pl. VI, f. 11-14, 1870. — Algérie.

CLAUSILIA BARATTEI, *Letourneux*, *Prodr. malac. Tunis*, 1884. — Tunisie.

CLAUSILIA COSSONI, *Letourneux* (loc. sup. cit., 1884).  
— Tunisie.

CLAUSILIA LETOURNEUXI, *Bourguignat*, Malac. Alg.,  
II, 1864, p. 75, pl. v, f. 7-10. — Algérie.

CLAUSILIA PUNICA, *Bourguignat*, Malac. Tunis,  
1868, p. 30, f. 34-37. — Tunisie.

CLAUSILIA VIRGATA, *Cristofori et Jan*, Cat. rerum  
natural., II, p. 5, 1832. — Tunisie.

CLAUSILIA BIDENS, *Turton*, Moll. Brit., p. 73, f. 56,  
1831 (*Turbo bidens* de *Linnæus*, 1758, non  
*Clausilia bidens* de *Draparnaud*).

Je n'ai pas compris dans cette liste cette forme du  
Maroc, qu'un Malacologiste de l'ancienne école a rap-  
portée à la *plicata* d'Europe, parce qu'à mon sens,  
cette espèce doit être une Clausilie mal déterminée.

\*  
\* \*

Les formes Valvaidéennes que je vais signaler,  
sont les premières découvertes en Algérie. C'est en  
triant des monceaux de détritrus ramassés sur les  
bords de la Seybouse, près de Bone, que j'ai fini par  
constater la présence d'un assez grand nombre de  
Valvées.

Les formes de la Seybouse sont au nombre de quatre,  
deux de la série de la *cristata* et deux d'une série  
dont les espèces paraissent abondantes dans les eaux  
des îles Ioniennes.

Les formes de la série de la *cristata* sont :

VALVATA PLANORBULINA, *Paladilhe*, in : Nouv. Mis-  
cell. malac. (II<sup>e</sup> fasc., 1867), p. 49, pl. III,  
f. 23-26.

VALVATA EXILIS, *Paladilhe* (loc. sup. cit.), p. 50, pl. III, f. 27-30, 1867.

Cette dernière espèce est plus abondante que la précédente, les échantillons de ces deux Valvées sont bien semblables aux types de France, que j'ai attentivement étudiés dans la belle collection de notre ami Bourguignat.

Les formes de la seconde série sont les deux *nouvelles* espèces suivantes :

#### VALVATA DELEVIELEUSÆ.

Testa pygmæa, subplanorbiformis, supra leviter subconvexiuscula, subtus profunde pervicque umbilicata (umbilicus  $\frac{1}{3}$  diametri æquans), subpellucida, nitida, fragili, pallide corneo-albidula, argutissime striatula; anfractibus 3  $\frac{1}{2}$  convexis, celeriter crescentibus, sutura mediocriter profunda separatis; ultimo relative maximo, cylindrico, ad aperturam leviter dilatato, ac *superne lente valde descendente*; apertura perobliqua, fere exacte spherica; peristomate continuo, recto, ad marginem basalem leviter subpatulescente, ac intus subalbidulo-incrassatulo; — alt.  $\frac{3}{4}$ , diam.  $1 \frac{1}{4}$  millim.

Cette forme est remarquable par la grande obliquité de son ouverture, et par son dernier tour offrant, à partir de la moitié de sa circonvolution, une direction descendante régulière, qui finit, vers l'ouverture, par devenir très accentuée. Cette direction descendante donne à la surface supérieure une apparence légère-

ment convexe. Chez cette espèce, le bord supéro-apertural se projette en avant, sous la forme d'un contour arqué très prononcé, et dépasse de beaucoup le bord inféro-apertural qui, par suite de l'obliquité, semble très rétrocédent.

Je donne à cette Valvée le nom vénéré de ma mère, née Déleviécleuse.

### VALVATA HAGENMULLERI.

*Valvata Hagenmülleri, Bourguignat, in Litt.*

Testa pygmæa, planorbiformis, supra planiuscula, subtus umbilicata (umbilicus in centro medioeris, profundus, ad ultimum rapide patulescens), subpellucida, nitida, pallide cornea (post mortem incolæ lacteopacula), subtilissime striatula; anfractibus 3 convexis, pervelociter crescentibus, sutura inter supremos mediocriter impressa, in ultimo paulatim magis profunde separatis; ultimo relative maximo, rotundato, ad aperturam amplo, dilatato, crassiore ac *soluto*, et superne leviter descendente; apertura obliqua, rotundata, soluta et subpatulescente; peristomate continuo, recto, intus leviter incrassatulo; — alt.  $\frac{2}{3}$ , diam.  $\frac{1}{2}$  millim.

Cette nouvelle forme, à laquelle notre ami a désiré attribuer mon nom, est des plus caractérisées; sa surface supérieure est planorbique, et le dernier tour, au lieu de suivre une direction descendante, se déroule presque sur le même plan, tout en prenant une dilatation de plus en plus forte, et en finissant peu à peu par se détacher de l'avant-dernier.

Elle se distingue de la précédente par son ombilic non régulièrement arrondi, mais étroit au centre et très dilaté au dernier tour ; par son ouverture moins oblique, bien que, chez celle-ci, l'obliquité soit encore considérable ; par son dernier tour tout à fait différent : ce tour, en effet, très faiblement descendant, prend vers l'ouverture, une épaisseur plus forte, un développement plus grand, et finit, en outre, par se détacher peu à peu de l'avant-dernier ; ce caractère n'est pas un fait accidentel, mais un fait normal, attendu que, chez cette Valvée, tous les échantillons que j'ai pu recueillir, sont marqués d'un détachement identiquement semblable.

Cette Coquille n'est pas la seule qui présente ce caractère singulier. J'ai vu, dans la belle collection de notre ami, la VALVATA CHORISTOGYRA (Servain) de l'Elbe, près de Hambourg, dont tous les tours, depuis l'embryonnaire jusqu'au dernier, sont largement disjoints. Cette espèce de la série de la *cristata*, à tours tout à fait cylindriques, est le portrait frappant d'une Spirule microscopique.

M. Dollfus (Ann. Soc. malac. Belgique, XII, 1877) a fait connaître une forme à tours disjoints, également de la série de la *cristata*. Chez cette espèce, nommée *disjuncta*, le dernier tour seul est séparé. Cette *disjuncta* a été découverte, à l'état fossile, dans les meulières supérieures des environs de Paris.

Parmi les Valvées à spire conoïde, je mentionnerai :

La VALVATA PUPOIDÆA (Gould) (1), de l'Amérique du Nord, dont le dernier tour est nettement séparé de l'avant-dernier.

La VALVATA PERROQUINI, de la Nouvelle-Calédonie, très voisine comme forme et comme taille de la *pupoidæa*, et pour laquelle M. Crosse (*Journ. Conch.*, 1872, p. 156 et 354) a été jusqu'à créer (ce qui est un peu fort) le nouveau genre *Heterocyclus*.

Enfin, il existe, dans la riche collection de M. Bourguignat, une belle Valvée de la série de l'*Alpestris*, que notre ami a dédiée à M<sup>me</sup> Servain, sous l'appellation de *Mongazoniana*. Cette espèce, au dernier tour disjoint, a été découverte en immense quantité, par le D<sup>r</sup> G. Servain dans un de ses voyages en Allemagne, et dans une localité que je ne puis indiquer, puisque cette Coquille est inédite.

(1) *Invertebr. Massach.*, p. 226, f. 155, 1841.